

**FESSY** Journées du patrimoine au musée d'art et de traditions populaires

## « *Continuer l'œuvre de Bernard Lacroix* »

Depuis le 10 juin, une association « *Muséâm' de Fessy* » s'est donnée pour vocation de rouvrir au public le musée d'art et de traditions régionales du village, une impressionnante collection d'objets savoyards, accumulée pendant des décennies par l'artiste Bernard Lacroix. Première étape, à l'occasion des journées européennes du patrimoine



Représentants de l'association « *Muséâm' de Fessy* », du conseil général et visiteurs, devant l'entrée du musée

Le Faucigny 25 sept. 2014

SERGE COSTE PAGE 4



# « Continuer l'œuvre de Bernard Lacroix »

Le Faucigny 25 sep. 2014

SERGE COSTE

pao@lefaucigny-hebdo.com

C'EN ÉTAIT QU'UNE PETITE RÉOUVERTURE partielle (seulement les 6 salles du rez-de-chaussée étaient accessibles) et éphémère (juste l'espace d'un week-end, les 20 et 21 septembre, à l'occasion des journées européennes du patrimoine) mais le symbole a donné du baume au cœur de tous ceux qui se désolent devant les volets désespérément clos de ce qui fut, jusqu'en 2010, le « musée d'art et de traditions régionales » de Fessy. C'est ici, dans une vieille bâtisse du 17<sup>e</sup> siècle, que l'artiste local Bernard Lacroix avait accumulé des milliers de trésors qui, sans lui, auraient sans doute terminé leur existence dans les broyeurs d'une déchetterie. L'endroit a fait durant des années le bonheur des visiteurs, des amateurs d'art et d'histoire, des simples curieux ou encore des enfants des écoles alentours, émerveillés par la dextérité et l'ingéniosité de leurs aïeux. Tous charmés par les anecdotes du maître des lieux, intarissable sur la vie de chacun de ses petits pensionnaires de bois, de terre ou encore de faïence. Jusqu'au jour où l'artiste fondateur-conservateur a dû stopper net toute activité, suite à un accident vasculaire cérébral qui l'a laissé handicapé. Depuis, le musée végète. Et des pans entiers du passé savoyard, ainsi sauvés, dorment dans les salles fermées du musée.

Certes, pas pour tout le monde. La collection, acquise voici une quinzaine d'années par le conseil général, est minutieusement répertoriée. En 10 ans, les services du département ont ainsi inventorié près de 16.500 objets sur les vingt et quelques milles que représente la collection. Ce qui en dit long sur le travail restant à accomplir. D'autant qu'une fois terminée cette première étape, il faudra encore traiter tous les objets, dont beaucoup sont sensibles aux assauts de la vermine. Un traitement qui, de surcroît, ne pourra

débuter qu'après avoir protégé la bâtisse contre les infiltrations d'eau et d'air. Or, le bâtiment, cédé à la mairie par Bernard Lacroix, avec la volonté affirmée de voir la collection rester sur place, n'est pas au mieux de sa forme. En tout cas, il est loin d'être aux normes d'un édifice public destiné à accueillir des visiteurs. Et le temps que la petite commune de Fessy trouve les moyens d'effectuer un minimum de travaux, puis que le conseil général traite tous les objets exposés, la petite association « Muséam' de Fessy », qui vient tout juste de se constituer pour relancer l'exploitation des lieux, a largement de quoi préparer un solide dossier de réouverture définitive. Car l'ambition est là. « On est tout petit, on débute, sourit son président, Louis-Marie Gourdon, mais notre rôle à l'avenir sera d'œuvrer pour tout faire en sorte pour que le musée rouvre entièrement ».

## L'ÂME DE L'ARTISTE

C'est dans les statuts de l'association : s'assurer que la collection restera à Fessy (et donc, que les objets conservés actuellement à Annecy, reviennent en Chablais). Et plus précisément, « animer et assurer la médiation autour de la collection du musée dans ses locaux d'origine et organiser l'ouverture au public ». Le but étant de « continuer l'œuvre de Bernard Lacroix » de manière à « retrouver l'ambiance et l'âme de l'artiste ». Le conseil général l'a compris. Bien que les salles présentent par endroit des amoncellements d'objets, bien trop nombreux pour que l'œil puisse tous les embrasser d'un seul regard, les services du département ont tenu à garder la configuration d'origine. Une fois inventoriés, tous les objets ont ainsi été méticuleusement remis à leur place. Car, le musée de Fessy, « c'est plus qu'un musée ethnographique ».

Restera à trouver avec quels moyens humains et financiers faire fonctionner le futur musée. « Pour l'instant, il n'y a pas encore de

projet, reconnaît Louis-Marie Gourdon. Mais le fait que l'association se soit créée, le 10 juin, ça fait avancer les choses. Maintenant, nous devons ouvrir vraiment le dialogue avec le conseil général, qu'on travaille ensemble pour monter un vrai projet d'avenir. Nous ne ferons rien tout seuls mais nous sommes le catalyseur pour que la sauce prenne ».

Ces journées du patrimoine ont donc constitué un « ballon d'essai » ; une manière de se rassurer sur l'intérêt que la population porte toujours au musée. Comme l'avait déjà attesté le succès rencontré par la « fête du musée », le 24 août dernier. Sauf que, cette fois-ci, c'était plus officiel. L'événement a fait l'objet d'une convention en bonne et due forme entre l'association, le conseil général et la mairie. Preuve que quand il y a une volonté commune, rien n'est impossible. « On peut même imaginer, dans une première phase, que seule une partie du musée puisse rouvrir, le temps que le conseil général termine l'inventaire et la conservation des objets ».

En attendant, « Muséam' de Fessy » voit beaucoup plus loin. Outre la résurrection du musée, elle se donne pour vocation de « développer l'activité culturelle du village par l'organisation de manifestations diverses ». Un peu comme cet ancien sous-préfet qui rêvait de faire de Fessy un village culturel, à la manière de Saint-Paul-de-Vence... avant d'être muté on ne sait où... ■

## Parallèlement, l'artiste expose à Cervens

B IEN QU'IL NE SOIT PLUS AUX COMMANDES du musée qu'il a créé et dont il a constitué le fonds, l'artiste Bernard Lacroix ne reste pas inactif pour autant. Cloué dans un fauteuil roulant et flanqué d'un bras gauche inutilisable, il continue malgré tout de s'adonner à l'art. Après le succès de l'exposition consacrée à ses dernières œuvres picturales, l'an dernier à la galerie Fert d'Yvoire, il est de nouveau — et jusqu'à la fin du mois d'octobre — sur les cimaises de la maison de retraite « Les vergers de Coudry », à Cervens, avec une série de collages inédits. (sc)

